



Universitätsbibliothek Paderborn

Exercices De Pieté Pour Tous Les Dimanches Et Les Fêtes Mobiles De l'Annee

Contenant ce qu'il y a de plus instructif, & de plus interessant dans ces
jours-là ; aec des Reflexions sur l'Epître, une Meditation sur l'Evangile de
la Messe; & quelques Pratiques de pieté propres à toute forte de
personnes

Depuis le Dimanche de la Resurrection de Nôtre-Seigneur, jusqu'a
l'Octave de la Fête-Dieu

Croiset, Jean

Lyon, 1725

Pratiques de pieté.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52042](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52042)

Benissons sans cesse le Pere, & le Fils,
& le Saint-Esprit.

PRATIQUES DE PIÉTÉ.

1°. **N**ulle plus sainte, ni plus religieuse coutume, que de mettre à la tête de toutes nos actions, cette auguste profession de foi : au nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Esprit, en marquant sur nous le signe de la Croix, pour ne rien entreprendre, ni rien exécuter, qu'en vertu de ces deux grands Mysteres, sur qui porte toute nôtre Religion : la Très-sainte Trinité, & la Rédemption ensuite de l'Incarnation du Verbe. Pratique qui nous est venuë des Apôtres, dont la tradition est constante, & dont nul des fidèles ne s'est jamais dispensé. Dans quel esprit de Religion, avec quelle devotion, & quel respect doit-on pas garder cette sainte pratique? quelle faute de ne l'observer qu'avec indifférence, & même de la négliger. Nul acte de religion plus ordinaire ; & nul ordinairement plus irreligieusement observé. On diroit que c'est par irrision qu'on fait souvent le signe de la croix. Un geste irrégulier de la main, purement grimacier : c'est en quoi a degeneré au-

jourd'hui une pratique si sainte, & si religieuse. Gemissez devant Dieu, d'être coupable de cette irreligion; & prenez la résolution de ne faire jamais le signe de la croix qu'avec respect, & de ne prononcer jamais les noms sacrez des trois Personnes divines, qu'avec une devotion respectueuse, qui sont une preuve de votre religion & de votre foi.

20. Ayez une devotion tendre & constante envers la très sainte Trinité. Ne cessez, à l'exemple de l'Eglise, de repeter ce sacré verset: Gloire au Pere, au Fils, au S. Esprit, parce que nous ne pouvons rien dire qui lui soit plus agréable, ni qui soit plus propre à lui gagner le cœur, que cette affectueuse priere, qui a plus de vertu & de force, pour ainsi dire, que toutes les autres, pour nous sanctifier. Saint Simeon Stylite n'avoit point d'autre exercice sur sa colonne, que celui-là. Si toutes les fois que nous avons prononcé ces venerables paroles: Gloire au Pere, au Fils, au Saint-Esprit: au nom du Pere, du Fils, & du Saint-Esprit, nous l'avions fait avec le même respect, & la même devotion que ce saint Anachorete: combien de mérites aurions-nous acquis devant Dieu! Ne negligez pas cette

sainte pratique. Ne prononcez jamais les Noms de ces adorables Personnes, qu'avec un religieux respect; & toutes les fois que vous faites le signe de la Croix, faites-le avec attention, puisque cet acte de religion est nôtre profession de foi: doit-on le faire sans reverence?

